

28 JUILLET

Mémoire des saints apôtres et diacres  
Prochore, Nicanor, Timon et Parménas.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

En hommes remplis de la sagesse, de la lumière et de la grâce de Dieu, /  
/ saints apôtres Prochore, Nicanor, Timon et Parménas, / vous avez été  
choisis par élection divine / pour servir aux besoins des Saints ; //  
maintenant vous habitez les cieux et partagez sans cesse la joie des  
saints Anges.

Saints Apôtres, révélés au monde comme lampes lumineuses, / par la  
grâce de l'Esprit, / vous avez rayonné abondamment la connaissance  
de Dieu, / mettant fin aux ténèbres du mal // et, passant par la mort,  
vous êtes partis vers la lumière sans déclin.

Acclamons Nicanor, Parménas et Timon / et, avec eux, le divin  
Prochore, / car ils ont accompli les préceptes du Seigneur, / comblant  
de biens les indigents // et devenant pour nous de chaleureux  
intercesseurs auprès de Dieu.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Toi qui fus dite bienheureuse par ton Fils, / Vierge Mère de Dieu, / en  
bienveillante protectrice des croyants présente nos prières au Créateur, /  
/ et procure le pardon à tes serviteurs, // Épouse de Dieu, toi qui as  
enfanté le salut de nos âmes.

*Stavrothéotokion*

Debout près de la croix de ton Fils et ton Dieu, / et voyant sa patience  
infinie, / ô Mère très-pure, tu dis en pleurant : / Hélas, très-doux  
Enfant, Verbe de Dieu, // combien tu souffres injustement pour sauver  
le genre humain !

**Tropaire - ton 3**

Ô saints Apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de  
miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de  
nos péchés.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je chante les rayons du mystique Soleil. Joseph.*

**Ode 1, t. 4**

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer  
Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par  
les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Saints Apôtres devenus lumineux par votre communion avec Dieu, délivrez de la ténèbre des passions et daignez illuminer ceux qui célèbrent votre fête sainte et lumineuse.

Charmés par le très-doux amour du Christ, et ayant pieusement rejeté les charmes de la vie corruptible, Bienheureux, vous avez marché à sa suite en disciples véritables.

Comme des luminaires surgis de l'Orient d'où se lève la lumière, Parménas, Prochore, Timon et Nicanor, par inspiration divine, ont illuminé les âmes.

En toi, Toute-pure, furent connues les voies de Dieu par ton merveilleux enfantement et l'incomparable union : comme Souveraine de toutes ses créatures nous te magnifions.

**Ode 3**

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma  
force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Vous les nuées spirituelles, illustres Apôtres, en la sanctifiant la terre, vous avez fait tomber sur elle la pluie du véritable savoir.

Par choix du saint Esprit et remplis de sa grâce, il vous fut assigné, Bienheureux, de servir aux besoins des Saints.

Chantons l'illustre Parménas et le sage Timon ; et saint Prochore soit loué avec Nicanor, cet esprit élevé.

Tu as enfanté le Seigneur qui, dans sa bonté, distille la douceur et la délivrance du mal, Vierge pure et tout-immaculée.

**Cathisme<sup>1</sup>, t. 3**

Vous les vases sacrés de notre foi, / les prémices du salut dans un monde égaré,  
les divins clairons de la vérité, / réjouissez-vous, saints Apôtres du Seigneur, //  
et suppliez le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

***Théotokion***

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de  
Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton  
irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans  
cesse de nous accorder la grande miséricorde.

***Stavrothéotokion***

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit  
suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses  
larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi  
qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

**Ode 4**

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église  
fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta  
puissance, Seigneur. »

Resplendissant dans le ciel de l'Église comme des astres sans déclin, les Apôtres du  
Bienfaiteur ont dissipé les ténèbres de l'impiété et répandu leur lumière sur le monde.

Servant l'Évangile du Christ, bienheureux Prochore, tu devins pour Nicomédie un  
excellent prédicateur et, sur son trône, le premier tu dirigeas le troupeau du Seigneur.

Bienheureux Nicanor, tu as reçu en partage l'honneur divin d'être immolé comme une  
brebis avec deux mille fidèles du Christ le jour où mourut saint Etienne, le premier  
martyr.

Sans connaître d'homme, ô Toute-pure, tu as enfanté Dieu le Verbe ineffablement  
devenu chair ; c'est pourquoi, ô Vierge, à juste titre nous te glorifions et te disons  
bienheureuse.

<sup>1</sup> *A la place de ce cathisme du 3<sup>e</sup> ton et de ses théotokia, empruntés au Méné slave, le grec donne ici le cathisme (ton 1) : Avec foi vous vous êtes montrés (voir plus loin, après la 6<sup>e</sup> ode),*

*puis, comme théotokion : Ô Mère de Dieu, Vierge très-pure et inépousée, / défense et protection des fidèles, / délivre des dangers, des peines et des funestes adversités tous ceux qui mettent en toi leur espérance, // et par tes saintes prières, ô Vierge, sauve nos âmes (voir au 13 juillet),*

*et, comme stavrothéotokion : Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle cria : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains (voir au 6 juillet).*

## Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière  
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te  
chantent avec foi. »

Tu as envoyé tes disciples, Seigneur, comme des clairons pour réveiller des sépulcres de l'erreur les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Le saint apôtre Timon, devenu pasteur de Bostra, endura sa fin bienheureuse en martyr consumé par le feu.

Le sublime Parménas s'éteignit sous les yeux des Apôtres, achevant avec un zèle ardent son service divin.

Nous te chantons, Vierge pure, grâce à qui nous avons été délivrés de la corruption mortelle et de la tyrannie du mal que faisait régner sur nous le Maudit.

## Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /  
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du  
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton  
côté. »

Nicanor, annonçant la vie sans fin et prêchant la croix, la passion de celui qui par pitié pour nous a souffert en sa chair, est mis à mort par la main des Juifs.

Le sublime Timon, qu'enflammait l'ardent amour du Seigneur, est achevé au milieu des flammes sur l'ordre des impies, devenant un holocauste divin.

Votre sainte mémoire lumineuse et comblée de grâce, Apôtres bienheureux, sanctifie les âmes de tous ceux qui la célèbrent avec foi.

L'armée des Anges incorporels, les chœurs des Apôtres et la foule des Martyrs te glorifient, Mère de Dieu, car tu as enfanté ineffablement le Roi de tous.

## Kondakion, t. 1

Avec foi vous vous êtes montrés de saints Diacres, des témoins du  
Verbe, ses vases d'élection, / Prochore, Nicanor, Parménas et Timon ; /  
c'est pourquoi nous fêtons en ce jour votre sainte mémoire // et, dans  
l'allégresse du cœur, nous vous disons bienheureux.

## Synaxaire

Le 28 Juillet, mémoire des saints apôtres et diacres Prochore, Nicanor, Timon et Parménas.

Quatre disciples de la Parole faite homme / par leur parole annoncent Dieu, la Trinité. / Le vingt-huitième jour, au céleste royaume / quatre diacres savourent l'immortalité.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

## Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /  
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de  
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Ayant de tout cœur aimé le Christ, le seul dont la beauté soit sans égale en vérité, saints Apôtres, vous avez hérité le royaume des cieux.

Le Verbe qui de la Vierge s'est levé sur nous vous a donné de parler et d'œuvrer saintement, et vous êtes devenus des sauveurs pour les fidèles en les amenant à confesser leur foi en Dieu.

Tu combattis admirablement, bienheureux Nicanor, tué par ordre des impies et offert au Christ comme un agneau, t'écriant : Tu es béni, mon Seigneur et mon Dieu.

Par ta parole, ô Vierge, tu as enfanté le Verbe du Père qui par sa parole a créé la terre et le ciel et qui donne aux fidèles croyant en lui la parole pour le glorifier dignement.

## Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans  
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de  
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez  
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Vous avez tiré de la fange des passions et de la vanité ceux qui ont cru à vos enseignements, saints Apôtres, et vous avez mené vers la cime de la connaissance ceux qui plurent à Dieu et s'écriaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Honorons par des divins cantiques Parménas et Timon, l'illustre Prochore et l'admirable Nicanor, ces disciples de Jésus qui firent chanter aux païens : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

A la suite de Pierre et des autres apôtres préférés, le Seigneur vous choisit comme disciples pour vous agréger au nombre des Soixante-dix, illustres Diacres, et vous avez été sélectionnés comme remplis de foi pour subvenir aux besoins des Saints.

Les oracles des prophètes, les voici réalisés, ô Pleine de grâce, puisque tu enfantes le Dieu très-haut, le Christ montré par eux pour le salut des fidèles s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

## Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est  
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant  
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la  
joie, // ô Mère de Dieu. »

Saints Diacres, vous vous êtes montrés les vases choisis capables de contenir tout l'éclat du Verbe, vous qui serviez aux besoins des Saints et jouissez de l'ineffable gloire avec le Christ.

En ce jour toute la création fête votre mémoire en vous disant bienheureux, témoins oculaires de notre Dieu, Timon, Parménas et Nicanor avec Prochore, ce héraut du Christ.

Vous êtes montés vers la grande gloire en disciples de Dieu le Verbe ; à présent vous jubilez avec les chœurs des Apôtres et des Incorporels ; avec eux priez Dieu d'avoir pitié de nous.

Ô Vierge, nous t'adressons joyeusement la salutation angélique : Joie des Anges, réjouis-toi, gloire des Apôtres que les Prophètes ont annoncée et couronne des Martyrs.

*Le reste de l'office de Matines, et le Congé.*